

## *Présentation Georges Matichard,*

J'habite à Bonnevaux, aux Allègres, depuis bientôt 40 ans.

A Bonnevaux j'ai été menuisier, j'ai été cantonnier, et j'ai été animateur au sein du comité des fêtes...

Professionnellement je suis depuis 20 ans directeur artistique et œuvre sur de multiples projets culturels. Avec les années je suis devenu agguerri aux réunions, aux prises de paroles, aux décisions collégiales, et à travailler dans beaucoup d'autres secteurs avec des gens aux points de vue très variés.

En 2008, j'ai été élu au conseil communal pour le mandat de 2008 à 2014.

Durant ce mandat, malgré un métier qui m'impose de beaucoup me déplacer pour de plus ou moins longs séjours, je me suis investi de mon mieux pour la commune par ma présence la plus assidue possible, et en me concentrant sur le secteur que j'ai toujours trouvé faible, et qui me tient le plus à cœur, la communication.

J'ai animé un journal communal, et me suis motivé à la création des panneaux d'informations sur la commune.

J'ai aussi suivi tant bien que mal la voirie, avec particulièrement le gros chantier de l'époque en cours, l'AEP des Allègres/la Figère/ La Pourière.

Mes deux dernières années de mandat coïncidant avec une forte restructuration dans mon métier, ma disponibilité à fini par être assez faible.

Et pour ces raisons, le mandat suivant je décidai et déclarai logiquement ne pas me représenter.

Aujourd'hui, j'ai encore une activité assez forte, mais dans deux ans je serai à la retraite et ma disponibilité en sera plus aisée.

Je pense néanmoins être en capacité de m'engager pour un nouveau mandat dès maintenant, car je perçois l'urgence d'un changement à la mesure des bouleversements qui nous viennent, et qui nous obligeront à terme à sortir d'une vision trop étriquée.

*Plutôt qu'un programme précis, je vous expose ici ma vision.*

Se présenter à des élections communales c'est quand même parler d'avenir, et six ans, ce n'est pas rien.

Et cela n'aura échappé à personne, imaginer l'avenir ne peut se faire sans certaines craintes.

Des experts de toutes sortes nous préviennent de grands changements dus aux conséquences du réchauffement climatique, et nous voyons bien ce qu'il en est des gros efforts qui sont demandés aux nations, aux sociétés, et de la direction que cela prend vraiment.

Avec force, nos jeunes et nos enfants nous rappellent à juste titre que **nos générations ne sont pas l'avenir**, mais qu'elles en portent **la très lourde responsabilité**.

Il nous faut plus que jamais retrouver la pensée qui a construit nos paysages :  
**Ce que nous faisons aujourd'hui, est pour les générations futures, et ce dont nous jouissons nous vient des générations passées.**

Ce lien ayant complètement disparu des grandes politiques mondiales, et des sociétés hyperconsoméristes, c'est encore une chance d'avoir devant nous ce paysage qui nous le répète à longueur de vue...

Il est donc à mes yeux incontournable de ramener le sujet au centre de ces élections, car nous entendons aussi que **pour un problème global, les solutions sont locales.**

Alors oui, Bonnevaux centre du monde, centre de notre monde.

Mais qu'allons nous faire ? Fermer les yeux, subir et prier dans une église rénovée que le choc attendu ne nous atteigne pas ?

Une de nos grandes chances est justement notre échelle et nous avons avec notre vallée un petit territoire qui permet d'appliquer ce qui est bien difficile de faire ailleurs.

Parmi les conséquences du réchauffement climatique dans notre région, les experts forestiers indiquent **la disparition du chataignier** dans notre région au dessous de 700 mètres d'altitude comme inéductable et son éviction pourrait arriver très vite, avec des conséquences pour la faune et la flore désastreuses.

Vue l'étendue du territoire et l'urgence de la situation, les préconisations sont d'essayer de conserver un couvert forestier en favorisant les espèces qui prennent naturellement le relai, en évitant que les sols se retrouvent trop vite à nu, en plus d'une reforestation adaptée là ou cela est possible.

Ou l'on voit que ces seules préoccupations sont bien l'affaire de tous, qu'elles déterminent notre avenir, et qu'**une grande concertation et un grand plan d'action communale ferait le plus grand bien.**

**Dans le domaine de l'habitat**, et des objectifs de réductions d'émissions de CO<sub>2</sub>, que dire de l'isolation des bâtiments qui est maintenant obligatoire ?

Comment faire pour répondre aux normes d'isolations avec les passoires thermiques que sont nos vieilles maisons en pierre et surtout que **cette isolation soit accessible aux revenus modestes**, sachant que les aides d'état se font essentiellement pour l'isolation des combles, des caves et que les préconisations d'isolation murales se font principalement par l'extérieur ?

Est-ce toujours raisonnable d'imposer à tous un type de construction traditionnel si difficile à isoler sous des prétextes seulement esthétiques qui sont très subjectifs ? Certains exemples dans la vallée montrent qu'il est aussi possible de construire du moche « traditionnel », et qu'il est aussi possible de construire du beau « non-traditionnel ».

Je note que ces préconisations sont le fait de ceux qui ont les moyens d'y faire face, et moi, quand une famille vient s'installer **durablement**, que les enfants courent dans les ruelles et sur les chemins, c'est cela que je trouve très beau.

Bien sûr qu'une vigilance communale doit être forte pour ne pas défigurer le paysage.  
Bien sûr qu'il faut se protéger de tout délire spéculatif immobilier.  
Bien sûr qu'il faut s'assurer que toute nouvelle installation **se fasse à proximité des accès existants**, mais la recherche d'autonomie énergétique doit aussi rester possible, car elle est même devenue **recommandée et soutenue**.

Il faut prioritairement favoriser les installations **d'activités**, si on ne veut pas se retrouver figés entre retraités dans un musée ethnologique à destination des RbnBistes nostalgiques.

Il faut soutenir les activités locales comme nous le faisons pour les agriculteurs, et je préférerais que nous ayons comme objectif de réouvrir une école plutôt que d'agrandir un parc locatif.

A l'heure où nous savons que beaucoup d'humains vont chercher à migrer vers des contrées non inondables et respirables, nous pourrions carrément avoir comme objectif **de doubler notre population !**

Faire moins me semble même terriblement égoïste, songez que Bonnevaux au plus fort, supportait il y a 200 ans 840 habitants, et que cette population s'est maintenue entre 400 et 200 habitants pendant encore le siècle qui a suivi ...

**Nos paysages se sont construits sur les grands élans de développement des cultures de la châtaigne et de la soie, nous vivons donc sur une « friche industrielle » agricole vieille de plus de deux siècles, et nous la gardons jalousement.**

Ces questions d'habitat et les considérations esthétiques qui freinent et animent depuis longtemps les débats communaux portent leur lot de contradictions et ne résistent pas à un bref examen.

Par exemple, comment imposer des couleurs de toitures uniformes et ne pas accepter les panneaux solaires et leur couleur noire ?

Comment interdire à des gens de vivre dans des habitats à l'esthétique non conventionnelle et permettre à des animaux d'élevage de vivre dans des bâtiments où la question esthétique se pose si peu ?

**Notre vallée telle qu'elle est, est belle**, elle est faite de ce que nous sommes aujourd'hui, sur les ruines de ce qu'elle fut hier.  
Certaines choses se voient plus que d'autres, voilà tout.

Ici la nature est omniprésente, le sauvage et le domestique se la partagent **et ne sont pas des frères ennemis**. Des humains y habitent, et **toute vie est respectable**.

Je pense qu'il faut mettre l'humain et son rapport à la nature partagée au centre de toutes réflexions.

La question du vivre ensemble n'est pas l'affaire des seuls élus, elle est l'affaire de tous.

La question du paysage n'est pas l'affaire des seuls paysans, elle est l'affaire de tous.

La question de la nature n'est pas l'affaire des seuls chasseurs, elle est l'affaire de tous.

Nous devons travailler à tout cela la main dans la main.

Je souhaite aussi que nous ayons une équipe municipale essentiellement concentrée sur la bonne gestion des réseaux pour tous.

Que ce soit de circulation, d'énergie, d'adduction d'eau, d'évacuation d'eaux usées et de communication .

**Bonnevaux présente l'avantage d'avoir une population facilement consultable car peu nombreuse et très bien identifiée.**

Un véritable espace de *démocratie participative* est possible ici et surtout l'excuse de ne pas pouvoir contacter tout les habitants n'y est absolument plus recevable.

Nous avons les moyens et les outils pour consulter **la totalité de la population** pour des sujets importants, comme notre rattachement territorial, comme **les enquêtes publiques**, comme **toute décision impactant l'ensemble de la population**. Par exemple l'échelle de Bonnevaux permet ce qui est plus difficile à appliquer ailleurs, comme l'emploi du **RIC**, Référendum d'Initiative Citoyenne, pourquoi s'en priver ? Beaucoup d'autres communes s'y mettent, alors pourquoi pas nous ?

Je pense qu'il faut rétablir les commissions ou siègent élus et non-élus, non pas pour en faire des lieux de contre-pouvoir, mais pour **re-créeer un espace pour le débat public**.

C'est à mon sens le rôle de ces commissions, faire débattre la population, permettre l'émergence de propositions et communiquer avec le conseil, celui-ci étant dans la charge déjà assez lourde de l'application, restera alors davantage dans son rôle avec des élus de **représentation** communale.

Enfin, une autre particularité de Bonnevaux est d'avoir échappé jusqu'à lors au vote FN. C'est une **valeur forte commune**, à laquelle nous sommes tous attachés et je souhaite vivement que la qualité de travail de notre prochain conseil conforte ce consensus et transforme les funestes idées qui pointent leur nez plus près qu'avant, afin que nous restions dans ce particularisme exemplaire et que nous en soyons dignes.

Voilà pour ce qui est mon regard sur la commune, j'ai pris le risque de vous l'exposer de la manière la plus sincère et complète possible, les électeurs décideront si elles font écho ou pas dans leurs choix.

En espérant que nous ayons acquis à Bonnevaux la maturité nécessaire pour faire face ensemble aux multiples problèmes qui semblent se profiler, sans peur de l'autre, sans crainte du changement.

Georges Matichard  
Candidat sans étiquette, sans adjuvant ni conservateur.